



AVEC NOS ÉLÈVES

Des ciels imaginaires

Jean-Luc Fouquet

Jean-Luc Fouquet nous présente ici une expérience réalisée avec les élèves d'une classe de CM₁ et nous propose quelques réalisations de ceux-ci.

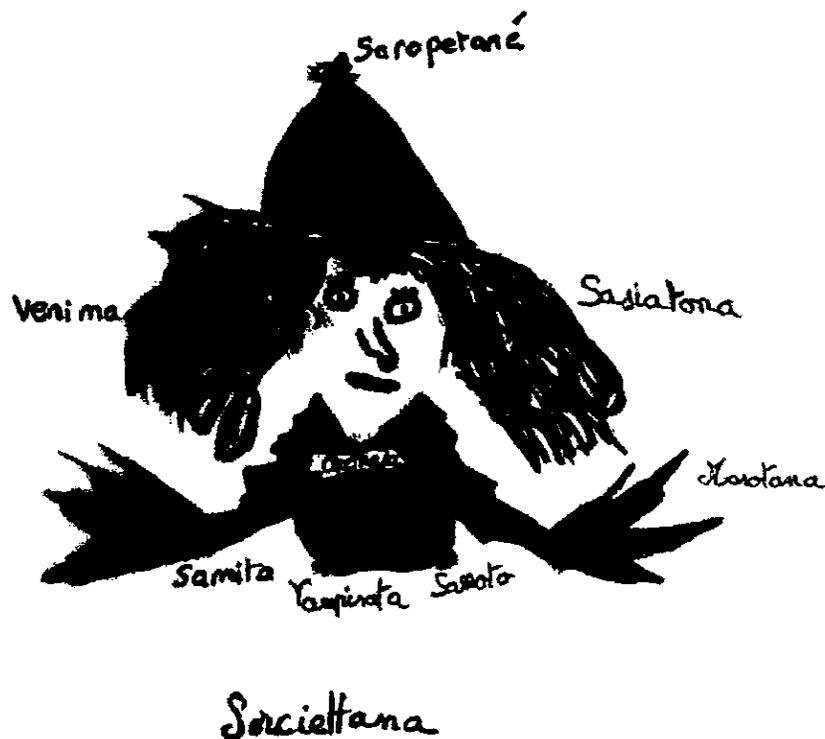
Au moment de bâtir un projet d'école ou d'élaborer la progression d'un Atelier de Pratique Scientifique en collège, un des arguments essentiels peut être de construire une passerelle entre d'une part observations et démarches scientifiques décrites pas à pas, et d'autre part travail d'écriture et illustration de textes. L'un des chemins possibles peut être l'étude des constellations, avec quelques étapes :

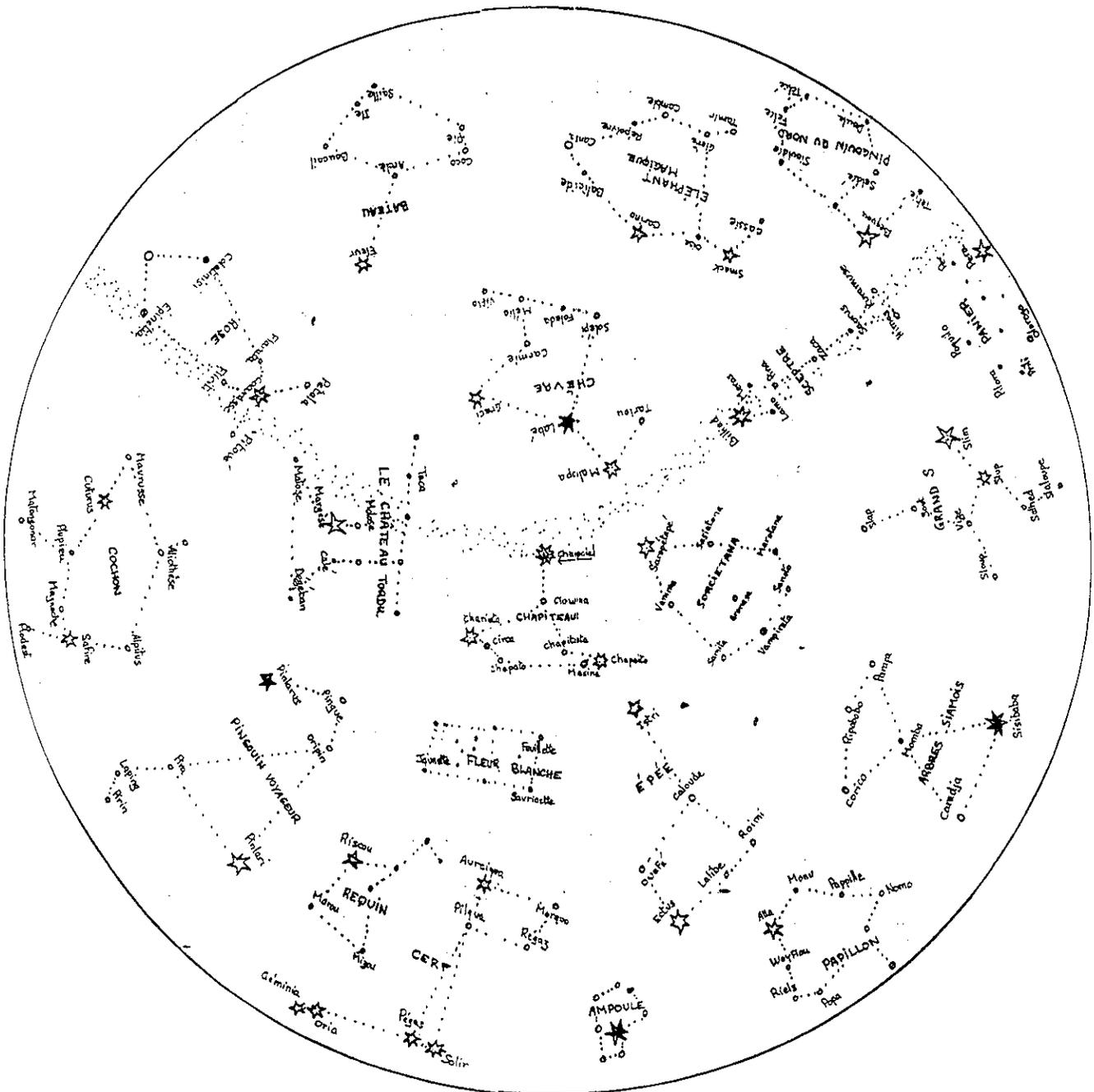
- Avec un aller et retour répété entre le vrai ciel nocturne et quelques outils comme la carte du ciel, le parapluie étoilé, le planétarium itinérant, ... éveiller la curiosité des élèves sur certaines interrogations

comme le repérage sur Terre comme dans le Ciel, le mouvement apparent des étoiles, leur couleur et leur luminosité, leurs distances comparées au Soleil...

- A l'école, raconter quelques histoires empruntées à la mythologie, et au collège, dans le cours de français, différencier mythes, contes et légendes à l'aide de textes de différentes civilisations.

- Avec l'aide d'un conteur si possible, et aussi avec le soutien attentif du professeur d'arts plastiques, inventer un nouveau conte, de nouvelles constellations avec un vrai travail d'écriture et d'illustration.





Sorciettana

Ainsi le livre d'astronomie ne sera pas rempli que de certitudes. On ne construit de nouveaux savoirs que sur ceux qui existent déjà dans la tête des élèves, quitte à en rester temporairement à une solution incomplète ou partiellement inexacte. Quant à ces ciels imaginaires, ils ne peuvent être inventés que par des enfants ayant déjà parfaitement intégré les vieux mythes et les constellations bien réelles...

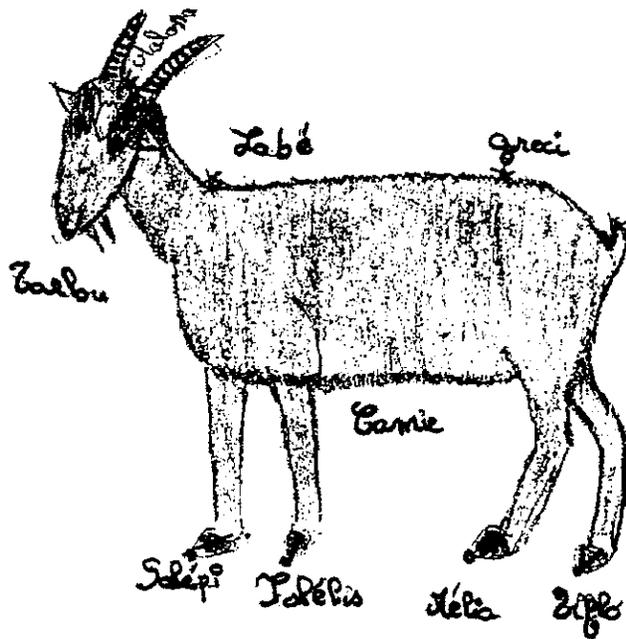
La carte céleste ci-dessus, où chaque constellation a son histoire, a été concoctée par les élèves d'une classe de CM1 de l'école Bernard Palissy à La Rochelle.

Une sorcière était méchante avec tous les enfants du village. Dès qu'elle sortait, elle les mangeait. Alors plus aucun enfant ne voulait sortir. Alors, un jour, un homme fort et grand alla la voir et lui dit :

"Si tu n'arrêtes pas, tu iras avec tes autres soeurs dans le ciel!". Et il repartit. Mais dès qu'il fut parti, tous les enfants sortirent de leurs maisons en pensant que la sorcière arrêterait de vouloir les manger. Mais au contraire, elle continua plus qu'avant. L'homme revint et jeta Sorciettana dans le ciel. C'est comme cela qu'existe la constellation Sorciettana.

Sarrima Le Picard

La chèvre.



La chèvre

C'était un jeune couple qui vivait heureux. Mais un jour, une vieille femme mal habillée tua le jeune garçon ; la fille était très malheureuse.

Plus tard la vieille femme mal habillée revint.

La jeune femme eut très peur, mais elle ne lui fit rien.

Elle lui dit : "il faut que tu tues une chèvre et que tu me la ramènes. Ainsi, je ferai revenir ton mari".

Elle courut vite dans la forêt chercher une chèvre.

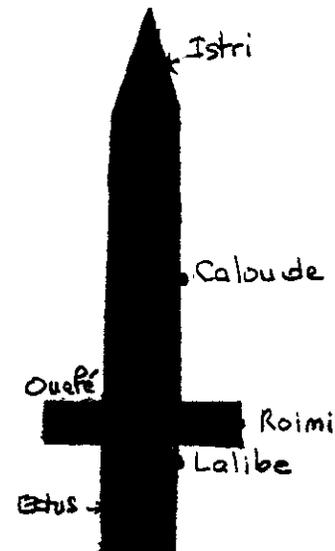
Elle courut, courut puis, de loin, elle vit une magnifique chèvre qu'elle ne voulut pas tuer. Alors elle pensa à son mari. Elle la tua. La jeune femme la prit et repartit chez elle. La vieille femme fit revenir le jeune garçon et au même moment la jeune femme lança la chèvre très haut dans le ciel. Et depuis, ils regardent toujours la magnifique chèvre dans le ciel, et continuèrent à être heureux.

Marisa De Moura

L'épée.

Un homme qui s'appelait Istri se promenait dans la forêt. Tout à coup, il entendit du bruit. Il prit peur et d'un coup d'épée, il tua la chose qui faisait du bruit. Istri regarda le visage, c'était sa soeur Ectus. Fou de douleur, il jeta l'épée de toutes ses forces dans le ciel. Celle-ci y reste.

Mathieu Olivier



Avis de recherche : quel est l'auteur et quelles sont les références de cet extrait ?

"On comprend difficilement que, de toutes les écoles normales, de tous les collèges, de tous les lycées, de tous les séminaires, de tous les couvents, aucun de ces établissements ne jouisse d'un petit observatoire où l'on s'intéresse aux choses du ciel. Il y a pourtant là des professeurs qui devraient aimer les sciences en général et adorer l'Astronomie en particulier. On comprend aussi difficilement que, parmi tant d'hommes fortunés qui vivent sous notre ciel et qui ont souvent trop de loisirs, on en compte si peu (pour ainsi dire pas du tout) qui se donnent le plaisir d'observer les merveilles célestes au lieu de faire tourner imperturbablement leur fortune dans le même cercle : accroître inutilement des rentes déjà superflues, faire courir des chevaux ou entretenir des actrices. Et pourtant, quel est l'être intelligent, quel est l'être accessible aux émotions inspirées par la contemplation du beau, qui pourrait regarder même dans une lunette de très faible puissance, les dentelures argentées du croissant lunaire tremblant dans l'azur, sans éprouver l'impression la plus vive et la plus agréable, sans se sentir transporté vers cette première étape des voyages célestes et détaché des choses vulgaires de la Terre..."